

« Tous les hommes ont le droit à de l'eau potable, à l'assainissement, à un logement et à des services de base. Tous les hommes ont le droit de vivre avec un sentiment de sécurité. Tous les hommes devraient avoir l'opportunité de travailler pour un avenir meilleur »

Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon

Dans le cadre de la 17<sup>ème</sup> Semaine de la Solidarité Internationale (SSI) qui se déroulera du 17 au 24 novembre 2014, le CCFD-Terre Solidaire (Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement) souhaite organiser un événement de rue le temps d'un WE. Cette semaine a pour but de sensibiliser le public à la solidarité ici et là-bas. Elle participe à l'éducation au développement et à la solidarité internationale.

Si les crises actuelles exacerbent les tensions et le repli sur soi, elles représentent aussi de formidables occasions de prise de conscience et de créativité pour refuser l'inacceptable. Ici, face à la misère grandissante, aux délocalisations et menaces sur les systèmes de solidarité ; là-bas, face au pillage des ressources et aux violations des droits fondamentaux... des populations s'organisent. Nos interdépendances deviennent alors sources de rencontres, d'alliance et de transformation sociale. La solidarité internationale, c'est aussi cela : une solidarité entre celles et ceux qui ici comme là-bas, rêvent et agissent pour plus de justice.

Le dernier rapport de la Fondation Abbé-Pierre qui vient de sortir nous apprend que la situation du mal logement en France ne cesse de se dégrader : 3,5 millions de personnes souffrent de mal-logement, plus de 140000 sont sans domicile et près de 17000 vivent dans des bidonvilles. Une situation que connaissent également nos partenaires d'Afrique, d'Amérique centrale ou du sud et d'Asie.

Nous réaliserons un bidonville en centre ville de Rouen pour illustrer cette misère extrême et grandissante.

Nous souhaitons associer à ce projet les associations de solidarité qui, ici, ont une connaissance du terrain et sont confrontées à chaque instant, à travers les populations

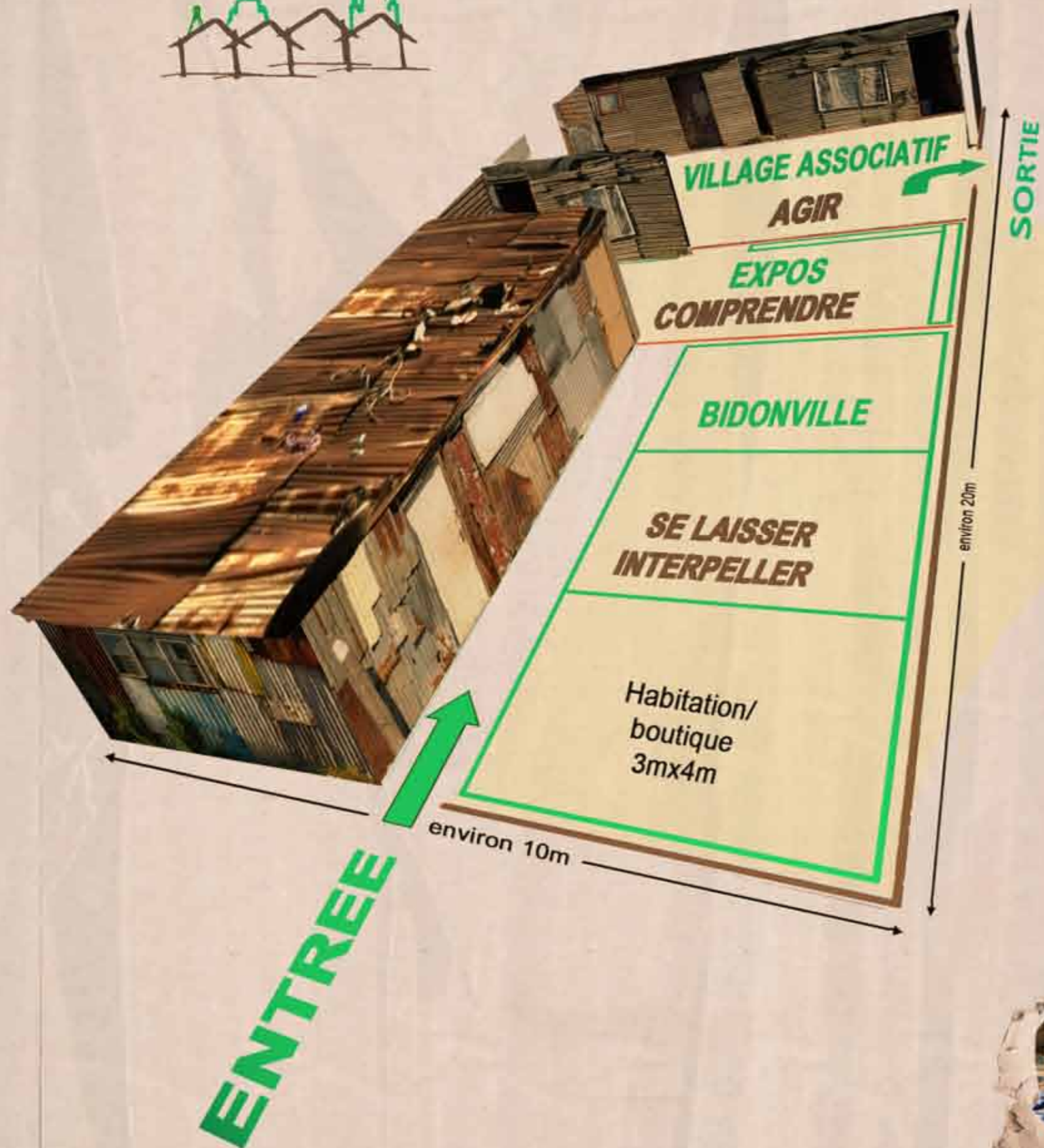
qu'elles touchent, à ce problème de pauvreté et de logement. Mais également des établissements scolaires.

Une équipe s'est déjà mise en place pour avancer sur ce projet qui s'inscrit bien dans la démarche et le thème de la semaine de la solidarité internationale qui porte sur « le droit à l'essentiel »

Patrice Menguy  
CCFD-Terre Solidaire  
Coordinateur du projet bidonville

**828 Millions**  
C'est le nombre de personnes qui vivaient dans des taudis en 2010 dans le monde.

D'ici 2020,  
c'est **1,5 milliards** de personnes qui vivront dans des bidonvilles



## UNE DEMARCHE D'EDUCATION AU DEVELOPPEMENT ET A LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

Dans les lycées et collèges plusieurs entrées possibles:

- Interventions dans les classes
- Fabrication de panneaux pour l'espace expo du bidonville
- Construction d'éléments du bidonville (façades, boutiques etc, etc)

Sur le Bidonville les 13, 14 & 15 novembre

- Se laisser interpellé par la visite du bidonville au travers des habitations et commerces reconstitués
- Comprendre par les panneaux, photos et vidéos de la zone expo
- Agir par la rencontre d'acteurs associatifs travaillant sur le sujet et par la rencontre de partenaires de pays en voie de développement

Avec le monde associatif et des partenaires du sud, appréhender le mal logement Ici et Là-bas

- Appréhender le mal logement en France et dans le monde
- Echanger des expertises associatives et des savoirs Ici et Là-Bas
- Rencontrer des acteurs Ici et Là-Bas (DAL, Habitat et Humanisme, CCFD Terre Solidaire, Ligue des droits de l'homme, Emmaüs, Secours Catholique, Secours Populaire .....)



Des milliers d'habitants de favelas de Rio de Janeiro, où auront lieu les Jeux Olympiques de 2016, et d'autres villes où se jouera la Coupe du Monde de Football en 2016 ont

été victimes d'expulsions afin que « les pauvres s'éloignent chaque fois plus des quartiers riches »,

« Ma jeunesse n'a vraiment pas été gaie, les jeux étaient plutôt rares. Je me suis mise au travail à 13 ans. Je ne me suis jamais arrêlée depuis : j'étudie, je travaille...pour approfondir mes connaissances et améliorer la vie des miens.

Il y a 2 ans, nous avons eu la visite d'une délégation de la municipalité. Ils ont annoncé le déplacement de la favela. On nous avait assuré que les familles seraient relogées dans un autre quartier. Mais nous nous sommes aperçus que tout cela n'était qu'une manipulation pour diviser la communauté, car la mairie n'avait qu'un objectif : raser la favela pour faciliter la construction d'immeubles luxueux. Sans respecter notre droit à avoir un logement J'ai voulu faire droit parce que j'aime défendre et aider mes proches. Je m'efforce d'améliorer l'équilibre entre les riches et les pauvres. Je veux prouver que nous sommes tous égaux devant la Loi. C'est ce qui devrait arriver dans la pratique.»

Monique, 26 ans, avocate, habitante de la favela Indiana à Rio de Janeiro



**17.000**  
C'est le nombre de personnes qui vivent dans près de **400** bidonvilles en France, dont **4300** enfants qui vivent dans des campements ne disposant pas de gestion des déchets.